Deux nouveaux genres d'Araignées de la famille des Gnaphosidae,

par M. le comte de Dalmas.

Préparant une monographie des *Pterotricha*, j'ai dû examiner une forme des îles Canaries, *Pythonissa convexa* E. Simon, qui mérite une séparation générique et établit le passage entre le groupe des *Gnaphoseae* et celui des *Echemeae*. Je propose pour elle le nouveau genre **Scotognapha.**

Dans le groupe des *Gnaphoseae* lui-même, que je divise en deux sections, celle des *Gnaphosa* et celle des *Pterotricha*, le genre *Amusia*, créé par Tullgren pour trois femelles du Kilima Ndjaro [1], montre certains caractères propres à chacune d'elles. Il en est de même pour une espèce inédite de la colonie du Cap, que je décrirai dans le nouveau genre **Smionia.**

Voici les diagnoses des deux genres nouveaux et des espèces qui les composent [2].

Scotognapha, nov. gen.

Céphalothorax comme *Scotophaeus*. Yeux petits subégaux, en deux lignes parallèles (vues en dessus), la postérieure droite ou à peine récurvée, un peu plus longue que l'antérieure, ses yeux médians bien plus près l'un de l'autre qu'ils ne le sont des latéraux ; yeux antérieurs en ligne très procurvée (vue par l'avant), les médians un peu plus petits, séparés de moins de leur diamètre et accolés aux latéraux ; groupe des yeux médians en carré presque parfait ; bandeau étroit, moins haut que le diamètre d'un œil latéral antérieur. Marge inférieure des chélicères, armée d'une simple dent cylindrique à pointe mousse, en face de laquelle se montre une petite dent granuliforme sur la marge supérieure. Pièces buccales des *Gnaphoseae*, avec la pièce labiale assez longue. Sternum ovale, un tiers plus long que large, atténué mais non tronqué en avant, non acuminé entre les hanches postérieures, qui sont conniventes et moins longues que celles de la première paire. Pattes assez longues et robustes, les anté-

(1) *A. murina* Tullgren, in *Sjöstedts Kilimandjaro-Meru Expedition*, 20 : 6, Araneae, 1910, p. 111, tab. 1, fig. 27. M. le Prof. Y. Sjöstedt a eu l'amabilité de me communiquer les *types*.

(2) Tous les individus étudiés font partie de la collection E. Simon, au Muséum d'Histoire naturelle.

rieures plus puissantes que les postérieures, comme *Gnaphosa* et *Scotophaeus*, mais armature, scopulas, griffes et fascicules ungnéaux comme *Pterotricha* [1]. Abdomen avec scutum dorsal chez le mâle, comme *Scotophaeus*. Filières de *Pterotricha*, les inférieures portant 4 à 5 grosses fusules en éventail, et les médianes, chez la femelle, les quatre tubercules conoïdes en dessus [2]. Patte-mâchoire avec tarse très épineux dans les deux sexes, comme *Pterotricha*; chez le mâle, patella sensiblement plus longue que le tibia, qui porte une seule apophyse apicale presque supère, assez courte et divergente; bulbe très simple, présentant un fort style en carène longitudinale saillante, qui émet en arrière une excroissance étroite obtuse débordant du côté interne sur le tibia, et s'amincit brusquement un peu après le milieu, pour se prolonger en pointe épaisse jusqu'à l'extrémité inférieure du tarse. — Femelles adultes inconnues.

Bien qu'à la marge inférieure des chélicères, la grande dent cariniforme crénelée, caractéristique, soit remplacée par une simple dent cylindrique obtuse, le genre *Scotognapha* semble devoir faire partie du groupe des *Gnaphoseae*. Il possède en effet, d'une part, les pièces buccales, le sternum et la ligne postérieure des yeux des *Gnaphosa*, et d'autre part l'ensemble du groupe oculaire, l'armature des pattes, la livrée et surtout les filières si spéciales des *Pterotricha*. Par contre, le céphalothorax et le scutum abdominal dorsal du mâle l'apparentent étroitement aux *Scotophaeus*, dont l'armature des chélicères se rapproche aussi davantage.

Le genre *Scotognapha* comprend les trois espèces très voisines suivantes, deux des Canaries, et la troisième de Syrie. Je ne pense pas que *Drassus nigromaculatus* Blackwall, des îles du Cap-Vert, lui appartienne, car l'indication des yeux médians antérieurs, comme les plus gros des huit, paraît le faire entrer plutôt dans les *Scotophaeus*.

Scotognapha convexa (E. Simon).

Pythonissa convexa E. Simon (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1883, p. 291); *id.* (*Bull. Soc. Zool. Fr.*, 1889, p. 302.) — *Callilepis convexa* E. Simon (*Hist. nat. Ar.*, I, 1893, p. 382); *id.* Bösenberg (*Abh. Naturw. Ver.*, Hamburg, XIII, 1895, p. 5).

Type du genre.

♂ Long. 6, 5. — Céphalothorax et pattes jaune orangé, le premier présentant des traces de bordure et d'une large bande foncée de chaque

[1] Le terme de *Pterotricha* est généralisé ici à l'ensemble de la section, que je me propose de fractionner en plusieurs genres.

[2] Ce caractère s'observe seulement sur les femelles adultes dont aucune du genre n'est encore connue, mais des femelles subadultes présentent les filières médianes déjà renflées à la base avec l'indice de la zone aplanie et de ses tubercules.

côté de la partie céphalique; abdomen gris testacé, marqué en dessus, dans la partie postérieure, de bandes transverses sinueuses foncées, un peu interrompues; région ventrale claire; filières jaune pâle. Armature des pattes comme *P. plumalis* Cbr., mais fascicules unguéaux comme *P. exornata* C. K. Filières inférieures grosses et pas très longues, portant 5 fusules, filières supérieures sensiblement plus courtes et plus minces. Apophyse du tibia de la patte-mâchoire un peu sinueuse et crochue, pas très divergente : style contourné en S couché au sommet de l'alvéole. — Femelle adulte inconnue, une jeune femelle mesure 8,5.

Habitat. — Îles Canaries.

Matériel étudié : 1 ♂ et 2 jeunes ♀, dont la jeune femelle rapportée en mauvais état *type* de l'espèce, récoltés aux Canaries par le Dr Verneau, sans spécification de localité précise; 1 jeune ♀, plus colorée que les autres, capturée dans l'île Graciosa par M. Alluaud.

Scotognapha atomaria, nov. sp.

Très voisin du précédent, dont il diffère par les points suivants :

♂ Long. 7, 5. — Céphalothorax très finement bordé et montrant deux minces lignes noires très nettes, au lieu de larges bandes flou, encadrant la partie céphalique; dessin sur l'abdomen réduit à des lignes de petits points espacés. Patella III armée de deux épines de chaque côté, au lieu d'une seule, et patella IV, d'une de chaque côté, au lieu d'une du côté interne seulement. Filières plus longues, les supérieures bien plus minces, mais aussi longues que les inférieures. Apophyse du tibia de la patte-mâchoire un peu plus divergente; excroissance postérieure du bulbe plus mince et plus longue, pointe du style moins large, non contournée dans la partie antérieure. — Femelle adulte inconnue.

Habitat. — Îles Canaries.

Matériel étudié : 1 ♂, *type* de l'espèce, un jeune ♂ et une jeune ♀, récoltés par M. Alluaud dans la Grande Canarie. Ces individus étaient étiquetés sous le nom de *Pterotricha atomaria* par M. Simon dans sa collection.

Scotognapha Gravieri, nov. sp.

Très voisin du précédent, dont il ne diffère que par les points suivants :

♂ Taille plus grande, long. 8. — Bordure et lignes à peine indiquées sur le céphalothorax, dessin tout à fait obsolète sur l'abdomen. Ligne

antérieure du groupe oculaire un peu plus procurvée. Filières offrant les mêmes proportions relatives, mais moins longues, les inférieures plus longues cependant que celle de *S. convexa*. Patte-mâchoire à peine dissemblable, la carène du style seulement un peu plus élevée au milieu, avec excroissance postérieure plus courte. — Femelle inconnue.

Habitat. — Syrie.

Matériel étudié : 1 ♂, *type* de l'espèce, récolté en Syrie par M. Ch. de la Brulerie, sans indication de localité et mélangé à des individus d'une forme inédite de *Pterotricha*.

Tandis que, pour les deux espèces des Canaries, la différence dans le bulbe est assez considérable, celle de Syrie est si voisine de *S. atomaria* que, si ce n'était en raison du grand éloignement de leurs habitats respectifs, j'aurais hésité à l'en séparer spécifiquement.

Smionia, nov. gen.

Céphalothorax ovale allongé, atténué en avant, assez convexe surtout dans la partie céphalique, strie thoracique médiocre. Yeux très petits; ligne antérieure procurvée, ses yeux médians moins gros que les latéraux; ligne postérieure sensiblement plus longue, droite ou légèrement récurvée, ses yeux d'écarts subégaux, les médians un peu plus petits que les latéraux; bandeau étroit. Chélicères plates en dessous, excessivement bombées en dessus et géniculées à angle droit dans le plan vertical en avant du bandeau; leur armature analogue à celle des *Gnaphosa* s. str., soit une puissante dent cariniforme crénelée à la marge inférieure et une dent aiguë angulaire à la marge supérieure; crochet court et grêle. Pièces buccales normales des *Gnaphoseae*, assez courtes. Sternum aussi large que long, largement tronqué en avant. Pattes très courtes et épaisses jusqu'à l'extrémité, peu différentes de longueur, très peu armées, avec les tarses scopulés portant de courtes griffes et de faibles fascicules. Filières petites, pas très dissemblables de taille, les inférieures plus grosses munies de deux fusules apicales, les médianes de quatre tubercules conoïdes supères, chez la femelle adulte, comme *Pterotricha*. — Mâles inconnus.

Ce nouveau genre se rapproche de *Gnaphosa* par son céphalothorax, par la longueur relative de sa ligne oculaire postérieure et par l'armature de ses chélicères; cependant son sternum, ses yeux médians postérieurs écartés, ses filières surtout, l'apparentent davantage aux *Pterotricha*. Il se distingue des autres *Gnaphoseae* par la géniculation de ses chélicères et par ses courtes pattes robustes très peu armées; ce dernier caractère se retrouve chez *Amusia*, dont les pattes antérieures, encore bien plus épaisses, montrent anormalement des métatarses excessivement courts,

moitié moins longs que les tarses renflés à la base. Chez *Amusia*, le groupe oculaire a une grande analogie avec celui de *Smionia*, bien que la ligne postérieure soit subégale à l'antérieure; par contre, le sternum est sensiblement plus long que large, et les filières médianes de la femelle sont normales, sans renflement basilaire ni tubercules conoïdes.

Le genre *Smionia* comprend actuellement les deux espèces suivantes de l'Afrique du Sud, dont chacune n'est connue que par une seule femelle.

Smionia capensis, nov. sp.

Type du genre.

♀ Long. 6.5 : céph. 2, abd. 4,3. — Céphalothorax, pattes et filières marron rougeâtre, le premier sans bordure ni dessin; sternum antérieurement, pièces buccales et chélicères plus foncés. Abdomen gris jaunâtre clair unicolore.

Ligne postérieure oculaire un tiers plus longue que l'antérieure, ses yeux médians un peu plus écartés l'un de l'autre qu'ils ne le sont des latéraux; yeux latéraux antérieurs les plus gros des huit; groupe des yeux médians pas plus long que large en arrière et plus étroit en avant; hauteur du bandeau dépassant un peu le diamètre d'un œil latéral antérieur. Chélicères très fortement géniculées, leur dent aiguë angulaire de la marge supérieure aussi haute que la dent cariniforme de la marge inférieure, et se prolongeant le long du bord interne de la chélicère, jusqu'à la base, en arête chitinisée saillante. Pattes IV > I > II > III (5 – 4,7 – 3,8 – 3,4), la plus longue d'un quart plus courte que la longueur totale de l'individu, armées de très peu d'épines, soit en tout : 2 supères sur tous les fémurs, une seule latérale interne sur la patella III, et quelques-unes latérales et infères sur les tibias et métatarses postérieurs; métatarses antérieurs et tous les tarses scopulés, les postérieurs dans leur portion apicale seulement; griffes couchées sur la troncature transverse du tarse, puis coudées à angle droit, armées de trois très petites dents. Abdomen ovale, long et large; filières inférieures courtes, leurs deux fusules médiocres et claires. Fossette de l'épigyne longitudinale étroite, dilatée conique de l'arrière jusqu'au milieu, où elle s'étrangle brusquement de moitié pour se prolonger égale de largeur à partir de là en avant, sa bordure latérale formant ainsi un angle droit rentrant médian; de chaque côté de sa portion conique postérieure est accolée une grande tache réniforme. — Mâle inconnu.

Habitat. — Colonie du Cap.

Matériel étudié : 1 ♀, *type* de l'espèce, capturée par M. Simon au cap de Bonne-Espérance.

Smionia lineatipes (Purcell).

Callilepis lineatipes Purcell (in *Schultze Forschungreise Südafrica,* Araneae, I, 1908, p. 242, tab. XI, fig. 29).

Cette espèce, qui m'est inconnue en nature, est décrite sur une femelle du Kalahari et doit appartenir sans aucun doute à ce genre, comme en font foi les quelques caractères fournis par l'auteur, notamment du groupe oculaire, des pattes et des filières inférieures munies de deux fusules; de plus, le dessin de l'épigyne le montre excessivement voisin de celui de *S. capensis* Dalmas.

Les différences spécifiques portent sur la taille beaucoup plus petite (3 millim.), sur la ligne postérieure du groupe oculaire légèrement récurvée et «considérablement» plus large que l'antérieure, ses yeux médians un peu plus près l'un de l'autre qu'ils ne le sont des latéraux; sur la coloration bien plus foncée, avec l'abdomen et les pattes noires, ces dernières marquées de raies et bandes longitudinales jaune pâle; sur l'épigyne, dont la fossette est figurée elliptique allongée, dans sa portion antérieure, et accompagnée dans la postérieure de taches réniformes bien plus hautes, dépassant largement le milieu.

Habitat. — Béchuanaland.

Travail fait au Laboratoire de Zoologie (Vers et Crustacés).